



# DES OUTILS POUR LA CLASSE

IEN MONTELIMAR

Année scolaire 2015/2016 – n°13 – Mai 2016

## L'ERREUR : UN OUTIL POUR ENSEIGNER

### Apprendre = prendre le risque de se tromper.

L'erreur est un indicateur du processus didactique de l'élève, des tâches intellectuelles qu'il réalise et des obstacles qu'il rencontre.

Nature de l'erreur	Analyse	Médiations et remédiations
<b>Erreurs relevant de la rédaction et de la compréhension des consignes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ difficulté de compréhension des consignes orales ou écrites.</li> <li>→ difficulté de lecture des énoncés et des textes.</li> <li>→ difficulté dans la compréhension du vocabulaire spécifique employé par chaque discipline ou du sens particulier des mots utilisés.</li> <li>→ incapacité à déceler les questions qui n'ont pas toujours une forme interrogative ou qui n'apparaissent pas clairement dans un énoncé</li> <li>→ incapacité à savoir quel type de réponse est attendu.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Travail spécifique sur la compréhension, la sélection, la formulation des consignes :               <ul style="list-style-type: none"> <li>• travailler sur les verbes utilisés dans les consignes (ex : indiquer, analyser, expliquer, conclure, interpréter,...)</li> <li>• travailler sur des manières multiples de donner des consignes à partir d'un même support</li> <li>• analyser, critiquer et reformuler des consignes</li> <li>• faire distinguer ce qui, dans un énoncé, est vraiment utile et essentiel</li> <li>• traduire des consignes injonctives sous forme d'un texte narratif</li> <li>• établir la correspondance entre une série de consignes et une série de réponses</li> <li>• choisir la « bonne question » ou rédiger des consignes correspondant à une réponse donnée</li> <li>• analyser un ensemble de réponses à partir de la question posée</li> </ul> </li> <li>→ Analyse de la lisibilité des textes ou énoncés donnés en adoptant le point de vue de l'élève</li> <li>→ Avant de se lancer dans la tâche, faire anticiper les étapes qui seront nécessaires à la réalisation de la tâche (planification des actions nécessaires)</li> <li>→ Donner des critères de réussite de la tâche, utiles à la vérification de ce que l'on a produit (liste d'indicateurs d'auto-évaluation, d'autorégulation).</li> </ul>
<b>Erreurs résultant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ réponses non adaptées à la situation et non logiques (ex : l'âge du capitaine)</li> <li>→ résolution erronée mais utilisant des règles plaquées sans réflexion (ex : orthographe)</li> <li>→ absence de réponse par peur de se tromper</li> <li>→ difficultés liées à des obstacles épistémologiques et psychologiques non prises en compte lors de l'apprentissage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Expliciter les règles scolaires et clarifier le contrat didactique avec les élèves : l'élève doit savoir ce que l'on attend de lui.</li> <li>→ Prendre en compte les obstacles qui peuvent gêner la construction d'une nouvelle notion et favoriser l'apprentissage par situation-problème complexe.</li> <li>→ Travailler sur la représentation de l'erreur qui doit être considérée comme témoin des processus intellectuels en cours (donc perçue comme « normale » dans un processus d'apprentissage, car conséquence d'une hypothèse) et non comme une faute à sanctionner.</li> <li>→ Faire construire par les élèves les règles à appliquer et analyser comment et quand les appliquer afin de connaître les limites de validité de la règle ou de la loi.</li> </ul>

## Erreurs témoignant des représentations des élèves

(ex :  $5,43 > 5,7$ )

→ Les enfants construisent depuis l'enfance des systèmes cohérents d'explication et de représentation du monde qui sont parfois très résistants aux efforts d'enseignement.

→ Les mots ont parfois des sens différents dans la langue courante que celui utilisé dans certaines disciplines (ex : sommet en géométrie, le soleil se lève à l'est,...)

→ Prendre en compte les représentations des enfants (les faire rugir: faire dessiner, poser des questions, demander d'expliquer un schéma, faire discuter une autre conception, faire raisonner par la négative faire surgir ou provoquer une contradiction apparente, faire jouer des jeux de rôle,...), les identifier et tenter de les comprendre (par comparaison, par la discussion) avant de mener une séquence.

→ Favoriser dans la classe le débat d'idées, les interactions entre pairs pour provoquer des conflits socio-cognitifs, afin de résoudre en commun la tâche dans la coopération.

### Pistes pour enseigner avec les erreurs :

- **Pratiquer la métacognition** : faire exprimer leur cheminement par les élèves par rapport à une production erronée en précisant le contexte (la situation dans laquelle l'erreur a été produite, puisque, vraisemblablement, l'élève a appliqué une règle ne convenant pas à la situation présente).

Les faire s'interroger sur l'environnement de la consigne.

- **Faire des corrections d'activités basées sur des erreurs à valeur heuristique pour faire progresser un apprentissage**. Développer la pratique de l'autocorrection.

- **Provoquer l'erreur pour qu'elle disparaisse en mettant en place des situations-problème** (basée par exemple sur des idées reçues) provoquant des « conflits socio-cognitifs ».

- **Favoriser aussi la décontextualisation/recontextualisation et le décloisonnement entre disciplines** : nous sommes trop « fournisseurs de situations » circonscrites à nos disciplines et ne favorisons pas le transfert et l'expérimentation de stratégies par les élèves. L'imagination a fait ses preuves y compris en recherche fondamentale.